

LUPO

Samedi 13 septembre 2025 • Jupiler Pro League • RAAL - Club Brugge KV

MERCATO D'ÉTÉ : LE PRIX DE LA RÉALITÉ

EDITO

Pour ajuster les comptes, la RAAL espérait vendre. Durant tout l'été, les yeux étaient braqués sur Mouhamed Belkheir, révélation de la saison écoulée. L'attaquant, auteur de 14 buts en Challenger Pro League, devait, a minima, rapporter un million d'euros au club. Il n'en sera rien.

L'opération est même négative, si l'on considère que la direction louviéroise a levé l'option d'achat du joueur (ndlr : initialement prêté par le Fortuna Sittard), estimée à 300.000 euros selon les chiffres de Transfermarkt. Certes, le départ avorté de l'Algérien vers l'Arabie saoudite peut être perçu comme une plus-value sportive intéressante pour la suite de la saison. Encore plus pour une équipe qui peine à trouver la faille en Jupiler Pro League. Reste à connaître le degré d'implication du buteur, à moins d'un an de la fin de son contrat, après un été passé à zyeuter l'horizon.

Au rayon des arrivées, La Louvière a surpris en début de mercato. À l'échelle du football belge, la signature d'Alexis Beka Beka est exceptionnelle. Toutefois, le Français n'a pas disputé la moindre minute en match officiel. Il se murmurait que l'ex-Niçois n'était "pas encore prêt", même s'il a pris place plusieurs fois sur le banc. Mercredi, en conférence de presse, Frédéric Taquin a communiqué sur la situation du joueur : "Il a eu un parcours de vie particulier. Il est arrivé en méforme complète. C'est un travail de longue haleine. Il n'est pas prêt à commencer un match de compétition", a indiqué le coach. "Ne vous attendez pas à ce qu'il joue dans un mois." Enfin un peu de transparence. Pour un club qui l'a toujours prônée, ça rassure.

UN MERCATO COHÉRENT COMPTE TENU DES POSSIBILITÉS SALARIALES

Alors, quel bilan tirer de ce mercato estival ? Tout bon dirigeant botterait en touche, affirmant que c'est en fin de saison qu'on fait les comptes. Mais notre job, c'est d'observer. Et d'une manière générale, entre les 13 arrivées et les 12 départs, il s'avère assez cohérent, compte tenu des possibilités salariales du club.

Beaucoup l'oublie, mais la politique budgétaire louviéroise est aux antipodes de ce qui est en vigueur dans la division, y compris chez les autres candidats au maintien. Les profils expérimentés, aux centaines de matchs professionnels, réclamés par une partie du public, n'enfilent pas les crampons pour le plaisir : ils exigent des salaires mensuels qui approchent les cinq chiffres. Impayables pour La Louvière. Ces profils-là sont aussi ceux qui ont, en leur temps, creusé la tombe du matricule 93. Quant aux prometteuses pistes un temps évoquées (Dion De Neve, Alexis Flips, Théo Leoni, etc.), elles ne sont que fantasmes.

PRISE DE RISQUE LIMITÉE

Ainsi, il faut faire confiance aux gamins dénichés par David Verwilghen et ses équipes. Il y aura sûrement des réussites, comme des échecs. Ces joueurs-là (Afriyie, Lutonda, Mendy, etc.), arrivés libres ou en prêt, sont lancés dans le grand bain. À eux de saisir leur chance. Aux côtés des "anciens" du noyau, plusieurs ont déjà démontré, contre Charleroi (1-0) ou face à l'Union (0-0), qu'ils pouvaient tenir la dragée haute à des valeurs sûres de la compétition. De plus, en partant du principe qu'il n'y a qu'un demi descendant à l'issue de l'exercice en cours, la prise de risque est minime. Cela dit, même si la situation sportive venait à se gâter d'ici l'hiver et qu'un budget de secours serait inévitablement envisagé par l'état-major durant la trêve des confiseurs, il convient déjà de préparer l'avenir... au sein de l'élite. Parce que la saison de tous les dangers, on le sait, sera la suivante. Il faudra d'autres clés, d'autres ressources. Après avoir bataillé pour exister, il sera nécessaire de s'installer dans la durée. Savoir recruter et vendre, au prix du marché. •

Mario Cordisco

LES ÉQUIPES

Au début des années 2000, Anderlecht était l'épouvantail du football belge. Chaque formation défiant les Mauves se demandait à quelle sauce elle allait être mangée. Les temps ont changé. À présent, c'est Bruges qui règne en maître sur la Jupiler Pro League. Si les Blauw en Zwart ont laissé filer le titre la saison dernière, ils restent de redoutables adversaires. Ce ne sont pas les Glasgow Rangers (étrillés 9-1 en barrages de Ligue des Champions) qui diront le contraire. Les Loups sont prévenus, même si rien n'est jamais joué d'avance à l'Easi Arena. •



RAAL LA LOUVIÈRE

GARDIENS

- 01 Célestin De Schrevel
- 21 Marcos Peano
- 71 Lucas Monteiro

DÉFENSEURS

- 03 Nolan Gillot
- 04 Wagane Faye
- 13 Maxence Maisonneuve
- 19 Darío Benavides
- 25 Djibril Lamego
- 26 Mathis Riou
- 48 Thierry Lutonda
- 99 Yllan Okou

MILIEUX

- 06 Alexis Beka Beka
- 08 Samuel Gueulette
- 10 Maxime Pau
- 11 Jordi Liongola
- 15 Sami Lahssaini
- 17 Lucas Bretelle
- 20 Noah Makembo
- 23 Joël Ito
- 98 Owen Maës

ATTAQUANTS

- 07 Pape Moussa Fall
- 09 Mohamed Guindo
- 12 Théo Epailly
- 14 Mouhamed Belkheir
- 22 Jerry Afriyie
- 29 Oucasse Mendy
- 51 Sekou Sidibe

COACH

Frédéric Taquin

CLUB BRUGGE KV



GARDIENS

- 16 Dani Van Den Heuvel
- 22 Simon Mignolet
- 29 Nordin Jackers
- 71 Axl De Corte

DÉFENSEURS

- 02 Zaid Romero
- 04 Joel Ordóñez
- 14 Bjorn Meijer
- 24 Vince Osuji
- 41 Hugo Siquet
- 44 Brandon Mechele
- 58 Jorne Spileers
- 64 Kyriani Sabbe
- 65 Joaquin Seys

MILIEUX

- 06 Ludovit Reis
- 10 Hugo Vetlesen
- 11 Cisse Sandra
- 15 Raphael Onyedika
- 20 Hans Vanaken
- 25 Aleksandar Stanković
- 62 Lynnt Audoor
- 70 Alejandro Granados

ATTAQUANTS

- 07 Nicolò Tresoldi
- 08 Christos Tzolis
- 09 Carlos Forbs
- 17 Romeo Vermant
- 19 Gustaf Nilsson
- 21 Michał Skóraś
- 67 Mamadou Diakhon
- 84 Shandre Campbell
- 87 Kaye Furo

COACH

Nicky Hayden

LES PRÉDICTIONS DE GUY DARDENNE

FOCUS

Guy Dardenne a élaboussé de son talent la pelouse d'à côté au cœur des Seventies, au point de devenir le premier Loup de l'Histoire à enfile la vareuse de Diable Rouge. Le Beaurinois s'est fait un plaisir de préfacier la venue des Blauw en Zwart à l'Easi Arena, tout en ouvrant le tiroir aux souvenirs un rien patinés par le temps qui passe.

Soit dit en passant, Guy Dardenne avait tenu à être présent lors de la journée d'ouverture, contre le Standard (0-2) : "Cette première rencontre, je l'avoue, m'avait rendu sceptique. J'avais trouvé la RAAL un peu trop légère physiquement et pas suffisamment agressive dans le bon sens du terme. Depuis, l'équipe a gagné en répondant et en confiance", reconnaît-il.

"LES LOUPS VONT SE MAINTENIR"

"Dommage toutefois qu'elle n'ait pas su mieux gérer ses fins de match en déplacement. Ceci dit, je vois les Loups assurer leur maintien. Ils ont les atouts pour atteindre leur objectif et les règles du jeu sont telles qu'au pire, ils garderaient toutes leurs chances en cas de barrage. Quant aux Brugeois, je les vois bien émerger sur la longueur même si j'ai été le premier à me réjouir du sacre de l'Union, qui méritait d'être enfin récompensée. En plus d'un ADN intact, celui d'une équipe qui ne capitule jamais, Nicky Hayen possède un effectif d'une rare qualité."

Un peu d'histoire maintenant. C'est durant la campagne 1976-77, saluant le retour de la RAAL en D1, qu'il tapa dans l'œil du coach fédéral, Guy Thys. En plus d'une kyrielle de buts dont celui synonyme de victoire mémorable à Anderlecht, Guy Dardenne se rappelle encore aujourd'hui avoir tiré à onze reprises sur le cadre d'en face.

De la double confrontation cette saison-là, face au Club Bruges, Guy ne se souvient plus vraiment du penalty qu'il transforma à l'aller (défaite 1-2) mais bien plus de la supplication d'un joueur adverse au match retour, lors de l'avant-dernière journée. La RAAL s'était déplacée dans la Venise du Nord, le cœur léger et le maintien en poche, mais la bande à Ernst Happel devait absolument l'emporter pour ne pas se faire coiffer sur le fil par Anderlecht.

Le hic, en égalisant à un peu moins d'un quart d'heure de la fin, le regretté Robert Mordang avait jeté un froid sibérien sur le Jan Breydelstadion. Guy raconte : "À un partout, Bruges n'en menait pas large du tout et c'est alors que Julien Cools est venu à ma hauteur pour m'implorer de lever le pied. Ils ont fini par l'emporter à la dernière minute (2-1, but de Simoen) sans avoir dû compter sur une quelconque complicité de notre part."

Après être passé ensuite par Lokeren et le RWDM, Guy déposera son sac... au FC Bruges, en 1981 : "La première saison fut calamiteuse. Je voulais aller voir ailleurs mais le coach Georg Kessler eut les mots pour me faire rester. Tu sais faire jouer les autres me dit-il, me comparant à Wim van Hanegem. Il n'avait pas tort (rires). J'avais en effet une préférence pour le poste de demi-offensif, me permettant de participer plus au jeu. Attaquant, j'étais davantage tributaire des autres."

Michel Matton



Guy Dardenne, à l'extrême droite, est serein quant à l'avenir de la meute au sein de l'élite. © D.R.

LE BLUFF DE CARTIER

Au nombre de neuf à ce jour, Les confrontations en championnat - et au Tivoli s'entend - entre la RAAL et le Club Bruges n'ont jamais débouché sur une victoire louviéroise.

Trois nuls et six défaites. La balance penche nettement en faveur des Flandriens qui, voici quasiment cinquante ans jour pour jour, le 21 septembre 1975, avaient dû se contenter d'un partage (1-1, égalisation signée Gildo Foda) face à des Loups, fraîchement promus en Division 1.

Tenir tête au cadror Blauw en Zwart, une prouesse que les Loups réalisèrent encore le 4 octobre 1978 (2-2, buts de Stanley Leghait et Guy Dardenne) et le 9 février 2001, Onder Turaci répondant à Andres Mendoza (1-1). Le goleador péruvien récidiva lors de la journée d'ouverture en inscrivant le but de la victoire (1-2, le 11 août 2002) et à l'occasion du plantureux succès des siens (0-4, le 11 février 2004).

SUR SES QUATRE DERNIÈRES VISITES, BRUGES A TOUJOURS EU LE DERNIER MOT

Le Club a d'ailleurs toujours eu le dernier mot lors de ses quatre dernières visites dans le Centre, comme le 2 avril 2005 (0-2, doublé de Gert Verheyen), à l'occasion d'un match pas comme les autres. Après concertation avec son staff et en parfait accord avec les titulaires habituels, Albert Cartier avait en effet choisi d'aligner un onze n'excédant pas les vingt ans de moyenne d'âge au moment du coup d'envoi.

La raison de cet incroyable cure de jouvence ? Bruges revenait quatre jours plus tard au Tivoli, en Coupe cette fois. Il importait de faire souffler les cadres avant cette échéance. Les plus anciens s'en souviennent encore, nous aussi. Michaël Cordier (20 ans), Marc Clamy (19 ans), Quantin Durieux (19 ans), Dimitri Leurquin (19 ans), Karim Belhaj (18 ans), Blaise Ngoma (19 ans), Laurent Kwembeke (19 ans), Nasser Daineche (19 ans), Julien Pinelli (17 ans) et Rony Baynon (19 ans), chapeautés par le capitaine Grégory Campi (28 ans), firent très longtemps jeu égal avec leurs adversaires, avant de s'incliner avec les honneurs. Quant au duel en Coupe de Belgique qui suivit, il pencha à nouveau en faveur des Gazelles, au terme d'un match riche en buts et en rebondissements (2-3). •

Michel Matton

EN BREF

Affiches. Depuis août, Centre Sports et Lupo collaborent avec William Pirenne. L'illustrateur, connu sous le pseudonyme d'Izunami, réalise des affiches à la gloire du club louviérois, dans un style manga. Déjà à l'œuvre face à Charleroi, il a remis les couverts pour la réception du Club Bruges. Ses réalisations sont à retrouver sur www.centresports.be. •



Coupe de Belgique. Le tirage au sort de la Crocky Cup a livré son verdict. Pour son entrée en lice en 16^e de finale de la compétition, La Louvière se déplacera à Heist. Un adversaire bien connu, croisé deux fois en N1 (défaite 3-1 en 2022, victoire 0-2 en 2023). Aujourd'hui, trois divisions d'écart séparent les deux formations. Les sociétaires du Gemeentelijk Sportcentrum ont basculé en D2 VV cette année. •

NOS PARTENAIRES

